



■ En mars 2024, Bruxelles Environnement a installé deux toilettes sèches à “lombricompost” dans deux de ses parcs : Bon Pasteur à Evere et Roi Baudouin à Jette. © BRUXELLES ENVIRONNEMENT

Des lombrics... dans les toilettes

EVERE ET JETTE

Bruxelles Environnement teste deux toilettes à “lombricompost” dans ses parcs de Jette et Evere. Explications.

En mars, Bruxelles Environnement a installé deux toilettes sèches à lombricompost dans ses parcs, au Bon Pasteur à Evere et au Roi Baudouin à Jette. La Journée mondiale des toilettes de l'ONU, ce 19 novembre, est le moment parfait pour pousser la porte de ce mobilier très peu répandu chez nous. “Mais en France, ça se généralise. En montagne ou dans les stations-service”, observe Noura Rkiouak, cheffe de service équipement urbain à Bruxelles Environnement.

“Les lombrics au travail, ça marche tout seul !”

Cube de planches et signalétique classique, le look de ces toilettes ne révolutionne pas le design. L'innovation se situe plutôt sous sa planche et derrière les cloisons. “Les flux des urines et fèces sont sé-

parés”, détaille Noura Rkiouak. “Les urines coulent vers une citerne et les matières solides tombent sur un tapis roulant qui les évacue à l'arrière”. Là, les lombrics transforment le tout en compost.

La technicienne retient déjà quelques points positifs. “Ces toilettes sont autonomes : pas besoin de les connecter aux égouts, ni à l'eau ou à l'électricité. Pas besoin de sciure non plus”. Comment la “chasse” est-elle tirée ? “Le tapis d'évacuation est mécanique : il s'active avec une pédale sur laquelle appuyer 5 fois du pied”. Autre avantage : une vidange rare. “Une ou deux fois par an pour l'urine, tous les 5 ans pour le lombricompost. Les lombrics au travail, ça marche tout seul !”

■ **“Dans la cabine, on ne sent rien”**

Quid des odeurs ? “Dans la cabine, on ne sent rien ou presque grâce à la ventilation. C'est moins le cas dans le local technique qui hé-

berge les lombrics. Or, c'est là aussi qu'on stocke le papier-toilette : il faudra peut-être le déplacer.” Autre aspect négatif : “la fragilité de l'équipement, poignée ou témoins d'occupation notamment”. Anecdote : un utilisateur s'est déjà retrouvé coincé à la fermeture automatique des toilettes en fin de journée. “Nous les fermons la nuit, vu les problèmes habituels à Bruxelles.”

Et que faire des matières fécales compostées ? En effet, la loi belge ne se prononce pas sur leurs filières de réemploi. “Nous sommes en attente”, reconnaît la gestionnaire de Bruxelles Environnement. “La seule option aujourd'hui je pense, c'est une utilisation en forêt”.

Ces toilettes sont en phase test pour deux ans. Elles ont été conçues par l'entreprise française SaniSphère et installées par le belge Niezen, qui les entretient. Si le test est concluant, d'autres espaces verts pourraient être équipés. Budget : 112.000€ pour la fourniture et le placement, 40.000€ pour l'entretien.

Julien Rensonnet